

Faits marquants du delta de l'Okavango

Mon voyage débute dans l'avion entre Francfort et Windhoek lors d'un vol de nuit et après un court séjour dans le petit aéroport international, je me rends à Maun. Sept des environs 20 passagers quittent l'avion et suivent un steward jusqu'au terminal international. Nous devons attendre cinq minutes, car il n'y a pas encore de douaniers sur place pour tamponner les visas. Une fois les visas tamponnés, tous les bagages sont cherchés un à un. En sortant du poste de douane, je suis chaleureusement accueillie et dirigée vers Paul, le pilote du petit Cessna qui nous conduira au camp. Je reçois un billet d'avion officiel, passe le check in sans encombres et embarque dans l'avion. A côté de moi s'installe le maréchal-ferrant et le copilote monte à bord avant que les bagages ne soient rangés à l'arrière et que nous décollions. Le vol dans le petit avion est agréable : il m'offre un beau panorama sur le delta de l'Okavango. Nous sommes à la fin de la saison des sécheresses et la saison des pluies est déjà attendue avec impatience. L'eau est à peine visible, mais de nombreux cours d'eau actuellement secs sont eux bien visibles. Toutes ces nouvelles impressions font passer les 30 minutes de vol plus rapidement et je sors de ma contemplation, lorsque les roues de l'avion touchent la piste d'atterrissage, une piste de sable au milieu de la brousse. Une jeep nous attend déjà pour nous emmener au camp. Celui-ci fonctionne avec un rythme de 3 mois de travail et un mois de vacances. En route, j'aperçois des girafes, une magnifique première rencontre avant de retrouver Kathie, la directrice du camp, qui m'attend et me fait un bref briefing avant que le petit déjeuner ne soit servi : dehors, dans un décor parfait avec vue sur la brousse. Simon, notre serveur, nous sert des lasagnes, de la salade, du pain, du fromage et des fruits frais avec du vin et de l'eau, un début parfait. Puis, j'ai un peu de temps pour visiter le camp et m'installer dans ma "tente" : elle est spacieuse avec des lits, une armoire, un bureau, un porte-bagages et une salle de bain complète: toilettes, lavabo et douche avec eau chaude. Quel luxe au milieu de la brousse !



À l'avant, il y a une terrasse avec des chaises longues et une vue imprenable sur la brousse, c'est mieux que n'importe quelle émission de télévision ! Une famille de babouins avec deux adultes et un petit dépassent ma tente sans me jeter un coup d'œil. Les animaux respectent

les tentes, mais se promènent librement dans "leur réserve", où ils me tolèrent comme invitée. Après l'heure du thé avec un gâteau frais et du café/thé, nous faisons notre première balade, où l'on rencontre aussi de nombreux animaux : éléphants, girafes, impalas, koudous, etc... Je monte Foster, une gravure facile à monter et habile.

Ensuite, je prends un Sundowner et regarde un beau coucher de soleil avant de tester la douche de brousse, merveilleux ! Plus tard, le dîner est servi dehors, composé de plusieurs plats sur une table magnifiquement dressée. Après le dîner, je rentre à ma tente où, après une nuit en avion, je m'endors profondément au son de la brousse.

Voici une journée typique au camp :

05h30 : réveil avec du café ou du thé près du lit.

06h00 : petit déjeuner près du feu de camp avec yaourt, fruits frais, toasts, céréales, etc...

06h30 : départ. Le matin, vous montez le même cheval que la veille. Environ 4 heures avec une courte pause casse-croûte (pommes et barres de céréales sont servies comme second petit-déjeuner) et chacun a de l'eau dans sa propre bouteille d'eau. Nous sommes également heureux de faire un galop rapide dans la brousse.

11h30 : déjeuner au camp ou parfois à l'extérieur à une table fixe dans un endroit ombragé avec une coupe de champagne en apéritif. Ensuite sieste, temps libre pour lire, dormir, se baigner dans la piscine ou se détendre sur la terrasse et observer la brousse.

16h30 : heure du thé avec un gâteau frais. Le gâteau aux carottes est définitivement mon préféré !

17h00-17h30 : départ pour la balade du soir d'environ 1h30-2 h. Il s'agit d'une promenade au pas et au trot, pour que vous puissiez vous habituer à votre nouveau cheval. Des amuse-gueules et des boissons seront dégustés par la suite.

20h00 : dîner servi à une table extérieure avec plusieurs plats. Nous sommes également heureux de faire un galop rapide dans la brousse.

Impressions de 10 jours d'expérience dans la brousse :



- L'odeur du café me réveille, j'ouvre les yeux et voit la brousse en premier. Le soleil m'éblouit, mais une fois que mes yeux se sont habitués à lui, je vois une girafe émerger derrière un buisson et marcher tranquillement jusqu'à l'arbre le plus proche. Elle est directement suivie par deux girafeaux: quelle belle image. J'attrape vite mon appareil photo, on ne sait jamais si un tel moment va se reproduire.
- Lors du dîner, nous nous asseyons en ronde confortable et partageons quelques histoires de brousse et expériences lors de balades. Le maréchal-ferrant a ferré et paré près de 30 chevaux malgré la chaleur ce jour-là. Et soudain, on peut entendre les branches et les arbres craquer, quelque chose de plus grand est probablement en route. Il fait sombre, mais les guides Bongwe et Mod peuvent identifier les animaux par les sons qu'ils émettent. Ce sont probablement des éléphants... On ne peut pas les voir, mais ils sont proches et il ne vaut mieux pas s'approcher trop près. Ils poursuivent tranquillement leur chemin et nous nous rendons compte qu'il s'agit de tout un troupeau. Kathie décide de retourner à sa tente plus tard en jeep. Suivre ces éléphants à pied est une très mauvaise idée car il ne faut pas se tenir directement en face des géants gris ! J'aime la façon dont les animaux surgissent de nul part sans qu'on s'y attende : nous sommes en pleine nature sauvage et la vie ici est différente. Une seule chose est sûre : il y a beaucoup à voir et ça ne devient jamais ennuyeux !
- Une balade matinale avec mon cheval Star restera gravée dans mon cœur: de magnifiques galops à travers la brousse, où de temps en temps, un bushbuck ou une impala s'enfuit effrayée. Mais je vis ensuite quelque chose d'inattendu : un troupeau de gnous et un troupeau de zèbres nous accompagnent au galop ! Plus tard, nous arrivons à l'un des rares points d'eau, et une scène unique se présente : des narines isolées sortent de l'eau et tout un troupeau d'hippopotames nous regarde avec

curiosité. Ils ne voient pas de chevaux si souvent... Le troupeau est composé de plus de vingt animaux, avec des petits et profite de l'eau fraîche en nous regardant avec curiosité. Quelques crocodiles peuvent être reconnus à leurs narines saillantes. Nous continuons à découvrir la région et peu avant la fin du trajet, nous rencontrons un troupeau de girafes. Elles galopent à travers les buissons comme au ralenti. Nous prenons quelques photos, avant de poursuivre notre galop. Plus loin, au détour d'un virage, nous apercevons déjà la table qui a été spécialement dressée pour nous. Les chevaux sont chouchoutés et ramenés à la maison par les palefreniers tandis que nous dégustons notre champagne et notre délicieux repas. Le retour se fait toujours en jeep.

- Le camp est éclairé par des torches ou des lampes à gaz. En effet, la nuit, l'obscurité est tellement dense, que l'on ne peut voir sa propre main devant ses yeux. Devant la tente principale, l'apéritif et une boisson sont servis directement après la balade et le soir trois autres plats sont servis avec un verre de vin. De pures vacances ! Simon présente le menu et nous discutons des événements du jour tous ensemble. Des sons s'élèvent dans la nuit et nous sommes émerveillés d'apprendre à quels animaux ils appartiennent : des zèbres et des buffles, dont j'avais imaginé les bruits différemment. Les soirs sont calmes, mais de temps en temps, un cri d'alarme peut être entendu: les prédateurs sont en mouvement. Il pourrait s'agir de lions, de guépards ou de léopards. Les babouins s'avertissent les uns les autres, tout comme le font les impalas, et se mettent en sécurité avec leurs petits.

Le chemin en jeep jusqu'à sa tente dure ce jour-là plus longtemps pour le forgeron : il doit attendre un moment que les nombreux buffles d'eau le laissent passer.

- Un matin, je monte Zorba. Nous étions le jour où nous devions voir les buffles. Nous partons à cheval et après quelques mètres seulement, nous nous retrouvons nez à nez avec des girafes: un premier arrêt photo. Puis, nous parcourons l'étendue infinie sans apercevoir aucun animal, de temps en temps, un bushbuck, un tsessebe ou un impala sortent de la brousse. Et soudain un nuage de poussière: comme un mur noir, des centaines de buffles d'eau émergent et se rassemblent avant de galoper, cachés par la poussière. Nous galopons à leur côté un moment avant qu'ils ne s'arrêtent et se rapprochent curieusement des chevaux, de plus en plus près, jusqu'à décider que nous puissions représenter un danger avant de s'enfuir.

Nous continuons et profitons de quelques galops avec quelques sauts au-dessus de petits troncs d'arbres avant de voir un énorme troupeau d'éléphants avec beaucoup d'éléphanteaux autour d'un point d'eau. Leurs oreilles sont utilisées comme ventilation et nous pouvons prendre de superbes photos avant que le troupeau ne nous remarque. Le vent nous a trahi : ils se rassemblent et marchent tranquillement mais sûrs d'eux. Plus de 50 animaux, un spectacle impressionnant !

- Après le déjeuner, nous nous asseyons à table et regardons la brousse. Un calao s'approche de la table dressée et ramasse les miettes. Il s'agit d'un habitué du camp, le capitaine Crochet. Son nom vient du fait que sa jambe gauche était cassée et semble tordue. Pourtant, il a appris à s'en accommoder, utilise habilement sa queue comme stabilisateur et parvient

toujours à arracher le toast à ses rivaux. C'est comme ça que ça se passe ici dans la brousse :chacun essaie de survivre à sa manière.



- Une petite chauve-souris est suspendue la tête en bas dans la tente principale. Elle est dérangée par quelques mouches et interrompt sa sieste, secouant sa tête et ses énormes oreilles pour se débarrasser d'elles. Elle s'étire, plie à nouveau ses ailes et referme les yeux. La tête baissée, elle dort.
- La balade du soir est incroyable : on n'a jamais vu autant de buffles à un seul endroit ! On ne voyait que des buffles d'eau à perte de vue ! Plus loin, un hippopotame, des antilopes, zèbres, tsessebes et beaucoup d'éléphants, dont un petit profitent du soleil couchant. Nous sommes presque encerclés lorsque nous repartons, je monte Apache, un PSAr à la robe blanche, un de mes chevaux favoris. Des girafes croisent notre chemin, comme si tous les animaux de la brousse voulaient se rencontrer à ce point d'eau. Le calme avant la tempête ?
- Je me réveille. Il fait encore nuit, mais peu à peu l'aube arrive. Le tonnerre et le vent parcourent la brousse et enfin, la pluie tant attendue arrive localement, car il ne pleut généralement qu'à un seul endroit. Quelques oiseaux commencent leur concert matinal, mais je suis réveillé par le craquement de branches, des animaux vadrouillent déjà: les troupes de buffles galopent comme s'ils fuyaient quelque chose. Le jour se lève, je peux enfin distinguer

quelque chose et voici qu'à côté de ma tente, un éléphant s'est installé confortablement pour grignoter des arbres. Depuis la salle de bain, je ne peux voir que sa trompe qui s'étend dans les branches. Peu après, un second éléphant apparaît. C'est si impressionnant ! Je préfère attendre que quelqu'un vienne me chercher, car l'un des éléphants se tient juste devant les marches et bloque le passage, tandis que l'autre bloque le chemin à l'arrière. Peu de temps après, Mod arrive, voit les éléphants et les fait avancer un peu en applaudissant, de sorte que l'escalier soit dégagé. "George" est un habitué des lieux lui aussi et il a une bonne nature, me dit Mod. Néanmoins, ils restent des animaux sauvages vivant en liberté. Je n'ai jamais été aussi proche des éléphants dans la nature, une expérience formidable !

- Après plusieurs jours de chaleur atteignant 41 °C, la pluie s'est faite accompagnée de tonnerre, d'éclairs et d'air frais. Je prends place sur le dos d'Apache et nous partons. Il bruine légèrement et de grands galops en partie très rapides nous attendent, entrecoupés par des sauts au dessus de petits troncs d'arbre. Là où la pluie tombe, des fleurs vertes apparaissent et même des arbres semblant morts, donnent vie à des petites feuilles. Les animaux se font beaucoup plus rares : deux éléphants, parfois un springbok, quelques tsessebes, puis une hyène, quelques phacochères et enfin une famille de girafes croisent notre chemin.

La large plaine du delta actuellement asséché se remplit d'eau. Ici et là, nous trouvons des coquillages témoins de la dernière inondation et un arc-en-ciel accompagne notre groupe. Les guides dirigent le groupe de sorte à avoir la pluie et les nuages derrière nous et nous réussissons presque à éviter la pluie: ce n'est qu'à la toute fin que nous devons traverser la pluie une fois. Bien sûr au galop ! Après quelques mètres, nous sommes mouillés. À l'écurie, nous nous occupons des chevaux avant d'aller nous sécher. La nature est toujours la plus forte et offre de grands spectacles.

- Un autre jour, je monte Simba, le petit alezan, qui préfère le galop au trot. Nous explorons une partie plus éloignée du delta, où des zones entières sont inondées. Des nénuphars et de l'eau nous encerclent bientôt et nous décidons de faire un court galop dans l'eau, ce qui nous donne la sensation promise par les photos de la région.

Ce jour là, nous avons de la chance et nous voyons des animaux : trois phacochères prenant un bain de boue ou mangeant de l'herbe, un troupeau de girafes avec des petits, des cigognes, des kudus avec leurs grandes oreilles, des impalas avec leurs petits, des tsessebes, d'impressionnantes et timides antilopes cervidés, qui ne restent les pieds dans l'eau, leurs sabots étant spécialement conçus pour pouvoir se déplacer sans effort dans la boue.

Des zèbres traversent également notre chemin ainsi que deux éléphants mâles, l'un fuyant vers son troupeau et l'autre posant pour des photos en continuant à manger calmement. Les chevaux ne sont pas gênés par tout cela, ils sont habitués aux animaux sauvages et sont heureux de pouvoir brouter. Ils profitent également de galops évitant les différents obstacles dans la brousse, ce qui fait de cette balade, un autre point fort dans le delta.



- Une fois de plus, je monte Seretse, 4 ans $\frac{1}{2}$, un grand cheval que j'aime particulièrement. Son âge fait qu'il manque encore d'assurance, mais il fait un travail fantastique !

Nous rencontrons beaucoup de phacochères, impalas, d'éléphants, de girafes, de buffles, mais c'est un jour spécial ! En effet, nous trouvons des traces fraîches d'un léopard dans le sable et un peu plus tard, sa présence est confirmée par un phacochère suspendu la tête en bas dans un arbre. Les solitaires se camouflent très bien et s'ils ne veulent pas être vus, vous ne les verrez pas non plus. Nous continuons à regarder dans l'immensité de la brousse quand je vois quelque chose qui ressemble à un félin avec une queue qui fonce dans un buisson. Je dis à Scorpion, le guide, ce que j'ai vu et nous nous mettons à sa recherche. Bongwe part au trot, et nous suivons. Nous atteignons une petite colline près d'un arbre quand on entend un grognement.

Il s'agit clairement d'un léopard ! Bongwe s'élance soudainement à la poursuite du léopard. Nous le suivons tous au galop dans la brousse, à une distance suffisante de l'animal, bien sûr. Plus loin, nous nous arrêtons et attendons car le léopard semble s'être évaporé. Pendant que les chevaux broutent, nous entendons un autre grognement et, un peu plus tard, apercevons le léopard en train de traverser la plaine jusqu'à la colline suivante pour finalement disparaître derrière les buissons. Quel animal gracieux, un sprinter de première classe, quelle chance nous avons eu de le voir !

Une fois le léopard perdu de vue, nous continuons et un hippopotame et d'autres antilopes croisent notre chemin, avant d'atteindre une plateforme au pied d'un arbre.

Les palefreniers s'occupent des chevaux et nous avons droit à du champagne et à une vue magnifique depuis la plate-forme de Zero. Bientôt, Kathie arrive avec un déjeuner frais. Singes et oiseaux nous observent depuis les arbres pendant le

délicieux repas (ragoût d'épinards ou de viande, salade, pain, fruits frais). Plus tard, nous apprécions de voir une famille d'éléphants à un point d'eau. Quelle belle promenade matinale !

- Je profite d'une balade du soir pour apprendre à connaître Jao, un énorme percheron blanc. J'avais hâte de le monter et la balade fut géniale : trotter confortablement avec un cheval léger dans ses aides malgré sa robustesse. J'ai même pu sauter avec lui, un géant au grand cœur.

Bien sûr, nous avons aussi vu des antilopes, des buffles, des girafes, etc... dans de magnifiques paysages de brousse. Nous profitons ensuite d'un Sundowner et d'un "bush-TV", au programme du jour: un coucher de soleil en direct.

- J'ai pu monter Champion pendant mon séjour, je suis heureuse car il est devenu un de mes chevaux préférés. Beaucoup de grands chevaux vivent ici: ils sont à l'écoute, détendus, très agréable à monter et l'observation des animaux est un vrai plaisir avec eux.

Nous nous dirigeons vers la brousse et peu après, nous rencontrons un énorme troupeau de buffles, ils écrasent tout sur leur passage, c'est impressionnant ! Nous nous méfions des buffles, car ce sont des animaux imprévisibles, il est donc préférable de laisser une distance suffisante entre eux et nous. Plus tard, nous croisons le chemin de girafes, hippopotames, impalas, koudous, tsessebes, mais le point culminant de cette matinée est sans aucun doute le galop avec un troupeau de zèbres, suivi de tsessebes et d'impalas. Bienvenue en Afrique !

Bongwe a ajusté quelque chose sur sa selle et veut grimper sur un tronc d'arbre, mais celui-ci est pourri à l'intérieur. Il n'abandonne pas et déloge un énorme lézard d'eau, qui surpris, cherche son chemin pour retourner dans l'eau. Et, au milieu du sentier sablonneux, contourne quelques gros œufs. Les autruches les ont abandonnés ici, car ils ne devaient pas contenir de petits. Nous continuons avec quelques galops très rapides, parfois longs, où les chevaux bien entraînés et énergiques montrent ce qu'ils ont dans le ventre.

- Je fais ma dernière balade avec Seretse. La lumière est magnifique, l'air est chaud, les oiseaux, girafes et autres animaux viennent dire au revoir. Nous arrivons ensuite à la plate-forme où l'on nous sert un Sundowner et un apéritif. Plus tard, nous rentrons en jeep au campement (les chevaux sont ramenés par les palefreniers aux écuries). Un bâton sous la jeep nous intrigue et nous nous remémorons la fois où nous avons découvert avec stupéfaction qu'un python s'était confortablement installé sous la voiture, mais cette fois-ci, ce n'était vraiment qu'un bâton.

Après une douche rafraîchissante, quel luxe au milieu de la brousse, nous allons dîner. Le menu est savoureux comme toujours : soupe de légumes, puis poulet et des aubergines farcies, servies avec des pois mange-tout, des carottes et des quartiers de pommes de terre. Pour le dessert, un pudding avec une sauce à la vanille nous est servi. Un verre de vin nous accompagne lors d'une dernière balade

dans la brousse. Deux jeunes femmes nous disent rapidement au revoir, alors que nous restons longtemps assis ensemble et tentons de deviner les bruits d'animaux et échangeons des histoires de brousse. Une hyène court tout près de nous avant de disparaître dans la nuit. Ensuite, nous sommes escortés jusqu'à nos tentes, quelle belle soirée. J'aimerais beaucoup rester ici, je me suis sentie comme chez moi.

- En jeep, nous nous rendons en 20 à 30 minutes environ à la piste d'atterrissage. Cette fois-ci, il n'y a pas d'animaux. Le petit Cessna arrive et nous transportons les bagages à l'intérieur de la soute. Le pilote dit deux phrases sur la sécurité en vol, nous bouclons notre ceinture et partons.

Une fois de plus, nous avons une vue magnifique sur le grand delta. A l'atterrissage, nous rebondissons légèrement, mais atterrissons en toute sécurité à Maun. Pour moi, le voyage continue vers la Namibie.

Vous pouvez trouver toutes les informations sur le programme sous:

www.equitour.fr/oko008.htm